Et toi, comment tu fais avec le texte ?

du 12 au 16 Février 2024, de 10h à 18h
Anis Gras - Salle : Atelier 4

ANIS GRAS - LE LIEU DE L'AUTRE : DU 12 AU 16 FÉVRIER 2024

SESSION CO-DIRIGÉE PAR : Erika GUILLOUZOUIC & Romain PICHARD

PARTICIPANT.E.S. : Stan BIRCHE, Amandine GILBERT, Mathieu HUOT, Christelle LARRA, Alice THALAMY

Postulat de départ

Pour cette session, nous avons décidé de nous y atteler, de se demander, de mettre en commun, comment tu t'y prends, toi, camarade metter.euse en scène, avec un texte ?

D'où vient le choix fait sur un texte ? Quel est le point de départ instinctif ? Le texte est-il choisi pour ce qu'il est, pour ce qu'il véhicule, ce qu'il dégage, ou pour autre chose encore ? Un texte est-il un prétexte, un moyen, une oeuvre "intouchable" ? L'utilises-tu tel quel ou est-ce un matériau que tu transformes ?

Lors d'une répétition, comment tu t'y prends ? Fais-tu un travail à la table ? Respectes-tu la ponctuation ? Passes-tu par le plateau ? Créés-tu une mise en espace particulière pour aborder le matériau texte ?

Nous proposons, par l'expérimentation de plusieurs textes, de partager nos manières de faire, nos intuitions, nos expériences et nos compétences. Le tout dans une logique horizontale de partage des pratiques, d'ouvertures à d'autres univers et de curiosité sur d'autres manières de faire.

Nous nous poserons la question du choix du texte. Est-ce ton propre texte, le texte de quelqu'un d'autre, une commande ?

Quand fais-tu intervenir le texte dans tes processus de création ?

L'utilises-tu tel quel ou est-ce un matériau que tu transformes ?

Quelle place faire au texte pour quelle démarche, quel processus et quel résultat ?

Nous proposons, par l'expérimentation, de partager nos manières de faire, d'enrichir nos boîtes à outils.

PROPOSITION PRÉALABLE D'ERIKA ET ROMAIN POUR LES DEUX PREMIERS JOURS :

Nous souhaitons vous mettre, en tant que metteureuses en scène, dans la situation d'une répétition de votre nouveau projet.
Vous avez choisi un texte (théâtral ou non) que vous avez envie de mettre en scène, vous avez réuni une équipe et nous sommes en répétition.
"Nous sommes", car concrètement, l'équipe, ce sera les autres participant.e.s à la session ; soit au maximum 6 personnes potentielles, nous souhaitons garder au moins une personne en oeil extérieur. Et le théâtre, si vous en avez besoin d'un, c'est la salle où nous serons à Anis Gras.

Le cadre temporel est que cela dure une heure et que s'en suive un temps d'échange.
Oui, on sait, une heure c'est rien du tout.

L'idée, c'est la mise en commun d'un terreau rempli des façons de faire de chacun.e. qui nous sera utile pour le reste de la semaine. Voir 8 artistes, essayer, se tromper, s'amuser avec un texte.
Cela peut être aussi pour vous l'occasion d'expérimenter autrement qu'à votre habitude, de tracer de nouveaux chemins et de les mettre en partage.

L'état d'esprit: horizontalité, partage des savoirs et ludique. Donc donc, on se met pas la pression, y'a pas d'enjeux pros, pas de besoin de résultats, pas de sortie de résidence à la fin de semaine, l'envie doit guider.

EMPLOI DU TEMPS DE LA SEMAINE ET SYNTHÈSE

Lundi 12 Février

Accueil : Café. Présentation du lieu, du Collectif et des enjeux de la semaine. Rappel des fonctions à répartir au quotidien : TimeKeeper (Maître.resse du temps), médiateur.rice de parole et archiviste.

Présentation de chacun.e. + texte ou proposition autour d'un texte amené.

Romain : « Extermination du peuple » de Schwab. Je suis fasciné par l'écriture de cette pièce. Ça me fait quelque chose dans le corps, ça me procure des sensations. Je veux comprendre ce que ça fait.

Alice : J'arrive avec des questionnements sur mon nouveau projet. Il s'agit d'une rencontre avec les forces de l'ordre. Que faire de cette parole au plateau ?

Amandine : Je tords le sens du texte habituellement. « J'ai toujours rêvé d'être une cheerleader » est ma nouvelle création. Il s'agit de rejouer une scène de cinéma. Comment le convoque-t-on au théâtre ? Il faut trouver les outils pour retranscrire ça.

Stan : Je viens avec une partition, un texte à faire, pas un texte à dire. « Curriculum ». C'est une partition du collectif W.
Que font les corps ?
Expérimentation : nous avons une heure et une seule heure de répétition. Après, c'est la performance.

Christelle : Je pars sur le laboratoire. Je veux y mettre plein de choses. Les textes non théâtraux ont-ils une puissance à être dits ? « Vociféraction » dans «Frère sorcière» d'Antoine Volodine.

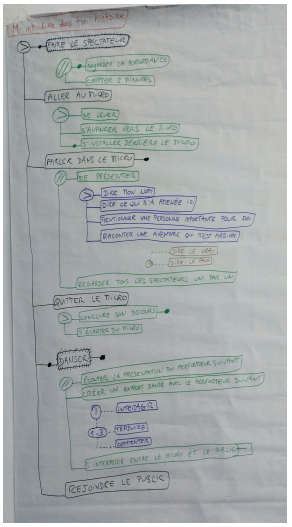
Mathieu : « Les quatre jumelles » de Copi. Il y a un côté immontable, presque abstrait. Je veux partager comment je travaille.
« La seule manière de le faire, c'est de le faire ».

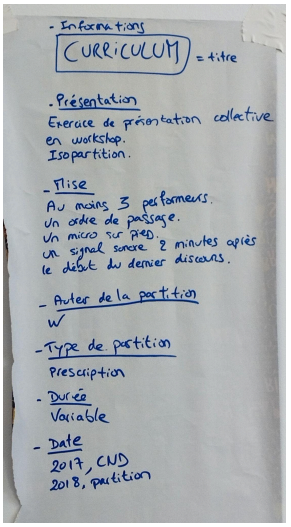
Erika : «Roméo et Juliette» de Shakespeare. J'aimerais faire un travail à la table, un travail de décryptage par le texte. J'ai choisi une scène entre Juliette et sa nourrice.



<u>1ère expérimentation</u> : Stan. Texte/partition d'après le collectif W.
Installation. Stan place sur le mur deux documents. Ils sont présentés comme des partitions.







Positionnement de Stan dans ces expérimentations: j'ai des informations sur le texte mais pas de manière exhaustive. Nous découvrons ensemble, en faisant.
Proposition : nous avons une heure pour préparer une performance. Dans une heure, nous la présentons à un public.
Il y a un rapport à la parole et à la danse, un rapport à l'intime, à la performance, un rapport individuel. Où je mets le focus ?
Stan nous informe que cette partition, au moment de sa création, a produit des textes.

<u>Ce qui est ressorti de l'expérimentation</u> :

C'est collectif et ludique. Ça nous met en jeu.
Mais qu'est-ce que le texte ? Qu'est-ce que la danse ?
Les questionnements sont sans fin. Exemple : qu'est-ce que le spectateur.rice ?
Qu'est-ce que la langue ? Elle est double puisqu'écrite et ça crée une autre langue.
Il y a un mécanisme à mettre en place.

Comment on maintient le mécanisme en vie ?

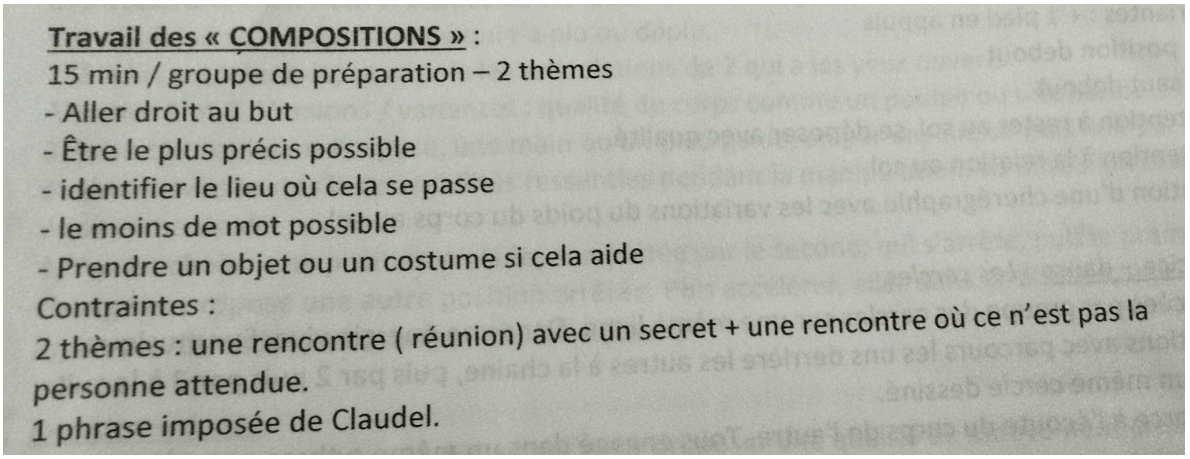
2ème expérimentation : Mathieu. Texte *Les 4 jumelles* de Copi.
"La seule manière de le faire, c'est de le faire"
"Apprendre à jouer comme un amateur" Anna Prucnal
Sur Copi : Il a appris le théâtre en allant au cirque et sur les bateaux.

Règles du jeu : Tout l'espace est espace de jeu. Il n'y a pas de hors-jeu. Tous les gens sont des potentiels de jeu, des partenaires. Une personne ne parle pas mais elle est participante.
On ne sait pas qui va jouer quoi et quand. Comment se négocie le "démerdons-nous" ? On assume la découverte du texte. On a le droit de dire, de refaire, avec ou sans annonce. Il faut dire tout le texte. On ne saute pas de réplique. Faire avec ce qui vient et ce qui nous arrive. On peut dire autre chose mais il faut retomber sur le texte.

Ce qui est ressorti de l'expérimentation :
Ça décale la position du metteur en scène (ici Mathieu faisait avec nous.) Une grande créativité est permise. Ça désacralise et ça fait du bien.
Ça permet de lâcher très vite. Le corps prend le relais.
Cette expérimentation est aussi un outil, une pratique pédagogique.
C'est parfois à l'inverse de ce qu'on a appris. Ça vient en le faisant. Ça met dans une énergie commune, ça met les gens dans la même histoire.
C'est une super modalité de rencontre. On apprend à se connaître par le plateau. Et c'est aussi un super outil dramaturgique. Une dramaturgie qui passe par le corps.

3ème expérimentation : Alice. d'après des itw, témoignages de police.
Règles : En cercle, 1ère lecture, adresse directe. On lit et ensuite on adresse le texte. On l'adresse à quelqu'un. Il faut accepter les temps de silence. Faire croire que ces temps de silence sont voulus. Pas d'arrêt.

2ème lecture : composition.
15 minutes de préparation. 5 minutes de scène.
Allez droit au but. Être le plus précis possible. identifier le lieu où ça se passe. Le texte à dire. Tout ce qui peut faire scène de suite. Comment faire scène tout de suite.


Travail des « COMPOSITIONS » :
15 min / groupe de préparation – 2 thèmes
- Aller droit au but
- Être le plus précis possible
- identifier le lieu où cela se passe
- le moins de mot possible
- Prendre un objet ou un costume si cela aide
Contraintes :
2 thèmes : une rencontre (réunion) avec un secret + une rencontre où ce n'est pas la personne attendue.
1 phrase imposée de Claudel.







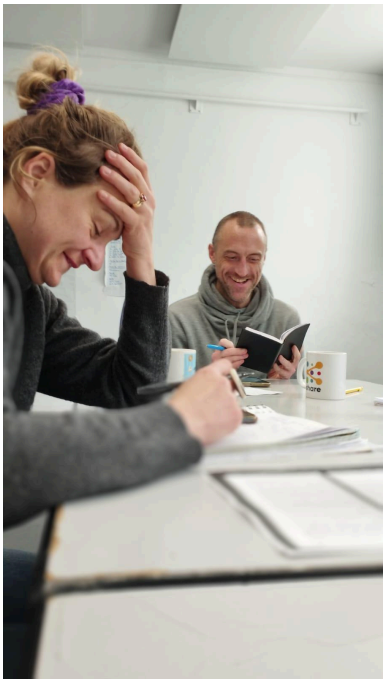
<u>Ce qui est ressorti des expérimentations</u> :
le 1er exercice permet d'amener la composition.
Comment tu prends en charge la parole, comment le groupe se constitue. Comment ça se met en place.
Ça pose la question du texte comme matériau.
La question du jugement ne se pose pas. C'est intéressant pour ça.
Ce n'est pas simple de rendre les interprètes de ton projet "acteur" du projet. Les expérimentations proposent aux interprètes d'être à la place du metteur.se. C'est intéressant de faire ça dès le départ.
La notion de "surprise" est apparue dans ces expérimentations. C'est stimulant. La surprise est stimulante.

Les mots de la fin de journée :
Christelle : Perdus - Joyeux - Aligné
Mathieu : Action - Collectif - surprise
Stan : Protocole - Expérimentation - Efficacité
Amandine : Cool - Retrouvailles - Cousinade
Erika : Corps - Matière - Parole
Alice : Allégresse - Touché/er - Liens
Romain : Surprise - Plongée - Intense

Mardi 13 Février

Discussion tout d'abord autour des propos d'Alice la veille qui, en tant que metteuse en scène, ne dit pas "c'est bien" aux interprètes. Elle part du principe que l'équipe grandit, que le spectacle ira de mieux en mieux. C'est normal de ne pas être bon au départ.

4ème expérimentation : Erika - Roméo et Juliette de Shakespeare
Écoute d'une musique : "Je crois entendre encore", une version de David Gilmour, d'après Les pêcheurs de perles de Bizet
(Il n'y a pas de lien entre la musique et le travail du texte proposé. Le lien reste à découvrir.)
Travail à la table, décryptage d'une scène entre Juliette et la nourrice.




Ce qui est ressorti de l'expérimentation :

Il y a un côté scolaire qui rappelle de mauvais souvenirs à certain.e.s. Ça met dans une concentration qui est intéressante.
A quel moment ce travail doit-il intervenir ?
"Travail à la table" pourrait être une formulation un peu fourre-tout: préciser ce qu'on cherche, même dans ce cadre là.
Il est possible de se prendre au jeu en lecture, même assis à une table.

Proposition de rebond : Prendre une matière proposée par quelqu'un et faire avec sa méthodologie.

5ème expérimentation : Amandine - Teenmovie
Amandine a visualisé une scène d'un film, elle l'a retranscrit sur papier et nous l'a donnée à lire.
Comment représenter une scène de façon très précise ?

Lecture à plat puis mise en situation. On joue la scène (texte en main). Puis visionnage de la scène du film.

Ce qui est ressorti de l'expérimentation :
Le cinéma au théâtre par le biais de Teen Movie / cheerleader pourrait être un thème de session Open Source.
Processus ludique. Le texte est pauvre et riche en même temps, précis.
Il y a un très grand espace de liberté avec cette méthodologie.
Problématique de l'intérêt du cinéma au théâtre est soulevé.

Rebond suite à ces 5 premières expérimentations :

Deux groupes:
Un groupe : Trouver un protocole de travail à partir d'un texte des expérimentations précédentes. Le texte comme matériau scénique.
Un groupe : Trouver un protocole de travail sans le texte. La disparition du texte.

Les questions qui en ressortent :
Qu'est-ce qui nous a servi dans le texte à faire ce qu'on a fait ?
Qu'est-ce qui nous a touché ?
Plusieurs portes d'entrées sont possibles simultanément dans un texte ex: les relations, les personnages, les postures…
Les sans textes ont naturellement évacué l'enjeu de la scène
Qu'est-ce qu'on garde de la situation de la scène ? Ca, c'est de la cuisine interne, on ne cherche pas à le partager avec le spectateur.

"Quand dire c'est faire" - Austen

Les mots de la fin de journée :
Romain : Judith - audition - plongée
Stan : Double - politique - corps
Erika : Joie - Frustration - texte
Amandine : Bonheur - ébullition - Cheer
Alice : Sur le vif - mots - caricature
Christelle: Prolongation - dramaqueen - enjeu
Mathieu : ?

Mercredi 14 Février

Début de journée par un rebond : On mélange les process avec le texte.
Surprise : moteur de création. Creuser la question de la surprise.
"La forme c'est du fond qui émerge à la surface." - Victor Hugo

Trois groupes :
Un groupe d'une personne
Un groupe de deux personnes
Un groupe de trois personnes.

Méthode de composition proposée par Alice.
L'effet de la composition : ça fait ressortir les essentiels. Ça fait ressortir la dramaturgie de la pièce. Elle se raconte déjà.

6ème expérimentation : Romain - Extermination du peuple de Werner Schwab

Commencement : shake du corps (pour une mise en disposition ?)

Exercice du miroir : notion à prendre en compte : l'excès.

Pour contextualiser, Romain lit les personnages, le préambule puis chacun.e a lu le début de chaque chapitre.

Proposition : chacun.e. prend un nom de personnage, rêve dessus, se promène en disant le nom, trouve un corps.
Ensuite : chacun.e. à son tour, avance et se présente en disant son nom.
Puis on lit une phrase (seule Alice l'a fait).

Question de Romain : Quel corps amène cette langue ?





Ce qui est ressorti de l'expérimentation :
Entrée baroque dans la parole.
Le plaisir de l'interprète est présent. C'est joyeux.
Nous sommes très vite en travail. Ça met en travail organiquement. Ça libère.
Il y a un vrai plaisir de jeu d'être dans un travail graphique plus que textuel.
Un peu perdu. Impression d'être assez vite dans la caricature. Voit plus l'intérêt chez les autres que pour soi.
Impression d'avoir plongé.e. dans l'univers de Romain plus que par le texte.

7ème expérimentation : Christelle - *Frères Sorcière* d'après un texte de Volodine, notamment.

Expérience : Une conférence folle. Deux personnes parlent à l'oreille d'une troisième qui lit un texte. Nous ne sommes pas axé.e.s. sur le sens. Là, le texte est matière à produire des images. Les textes qui s'entre-choquent, ça raconte quelque chose.

Expérience : Le chœur. Une personne est assise face public et lit un texte. Les autres font le chœur.
L'idée du chœur : on se met où on veut. Si ça se télescope, ce n'est pas grave. On va jusqu'au bout. Travail d'écoute intérieur du chœur. Travail d'écoute par rapport à la personne qui fait le témoignage.



Ce qui est ressorti de l'expérimentation :
Le fragmentaire est jusqu'au bout et puissamment incarné.
Comment arrive la question du choix ? Comment ça peut émerger avec ce processus.
Manque un temps de mise en étape commune : un temps pour faire groupe. Mettre en place l'écoute du groupe.
Plaisir de ne pas comprendre et d'y aller à fond. Esthétique du carambolage, de l'explosion, du fragment.
Sensation de faire un vrai travail de recherche.
Si c'est un protocole pour extraire, ça m'intéresse moins. Si c'est pour une forme finale, ça m'intéresse comme un muscle qui se travaille.
C'est valable en tant que tel à condition de le retravailler.
L'insupportable m'intéresse. C'est un lâcher-prise avec le "qu'est-ce qu'on raconte?"
Ça racontait beaucoup sur la parole : qu'est-ce que c'est qu'une parole de groupe, individuelle, de société… ?
Comment on écoute ?
L'écoute est un muscle.

Discussion autour des expérimentations et des désirs sur les deux prochains jours, échange entre les metteur.se.s en scène :
C'est extrêmement intime de se donner à voir, de montrer son processus.
Parfois arrive la pensée "attention je perds mon groupe, vite, il faut que je me ressaisisse."

“Il y a des idées lentes qui mettent du temps à émerger” Gaston

C’est rassurant de savoir qu’il n’y a pas de recherche.
Je cherche une recette.
Je sais ce que je veux mais je cherche le processus pour y arriver.

Ça interroge l’endroit du désir, l’envie de mettre en scène. C’est quoi mettre en scène ?
Qu’est-ce que je crée, pour qui ?
Qu’est-ce que c’est un texte ? À partir de quand c’est un texte ?
Qu’est-ce qui fait acte créatif ?

C’est plus intéressant d’être dans une position de co-création.
Quelle dispositif tu mets en place pour faire de la co-création ?
Questionne l’endroit de prendre des risques.
Où il est question de la lisibilité de ce que tu présentes.

Le mot “collectif” clignote. Je ne sais pas quoi en faire ou en dire.

“Metteur.se. en scène” mot valise.
On a déplacé le mot au porteur.se de projet.

Les mots de la fin de journée :
Amandine : Fatigue - densité - excitation
Erika : Inconfort - Décryptage - Bruit
Stan : Informer - Plonger - Questionnement
Christelle : Foisonnement - Palimpseste - Joie
Mathieu : Trouble - Partage - Joyeux
Alice : Arbitraire - Vivacité - Temporalité
Romain : Intime - Fragment - Langue

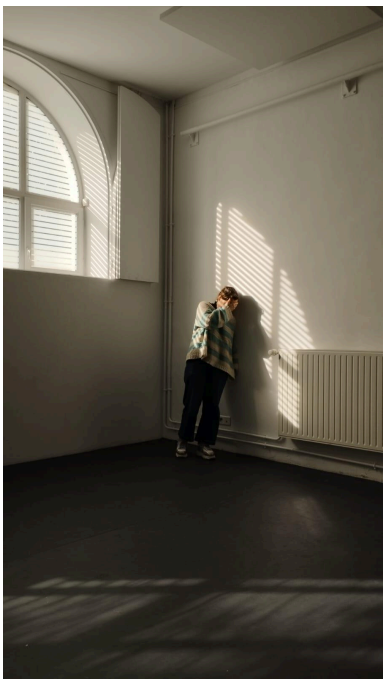
Jeudi 15 Février

Discussion autour des besoins et des désirs pour les deux jours restants : Le mot arbitraire arrive dans le dialogue.

Arbitraire : adj. qui résulte d’un libre choix et ne répond à aucune nécessité logique.
qui dépend de la volonté, du bon plaisir de quelqu’un et intervient en violation de la loi ou de la justice.
nom. autorité qui s’exerce sans autre règle que le bon plaisir.

Expérience : Cadavre exquis autour de la notice du Doliprane.
10 minutes par participant.e.s.
Chacun.e. à son tour on met en scène, comme on veut, avec une personne témoin, qui ne participe pas activement à l’expérience en tant qu’interprète.






Ce qui est ressorti de l'expérimentation :
C'est un vrai protocole de travail. Ça a permis également de répondre concrètement à la question "Et toi, comment tu fais ?". À partir d'un texte commun, la notice du médicament Doliprane, chacun.e. a fait à sa façon et finalement, en est ressorti une façon de faire que nous avions observé les premiers jours, dans la présentation d'une heure par personne.

Proposition : Au vu de la dernière expérimentation, il a été proposé de dire, à chacun.e. ce que l'on voyait, observait de son travail. Nommer ce que l'on comprend du geste de l'autre. Lui permettre également d'en prendre conscience. Prendre conscience de son geste.

On s'est fait des retours plutôt intimes comment chacun percevait les processus de création et d'appropriation d'un texte des autres. Cela a parfois permis d'éclairer pour la personne comment elle faisait.

Vendredi 16 Février matin: changement de salle !

Matin, plusieurs rebonds

1) Plateau commandes-contraintes :
Chacun.e donne une commande avec une série de contraintes à un.e mettereuse en scène qui a 15 minutes pour travailler

Exemple de contraintes de Mathieu pour Amandine :
- sur son texte de chanson « toucher »
- travail sur l'espace, la lumière et le son
- y'a un choeur

Exemple de Contraintes de Christelle pour Mathieu :
- le texte CRS d'Alice
- 1 chanson, chantée
- un lieu commun
- 4 interprètes
- le 1er paragraphe de Hors du charnier natal - Clrao
- un aspirateur

D'autres tentatives avec contraintes ont eu lieu.






2) Sieste avec lecture de textes théoriques

3) Temps perso : débrief de la semaine

4) Débrief collectif